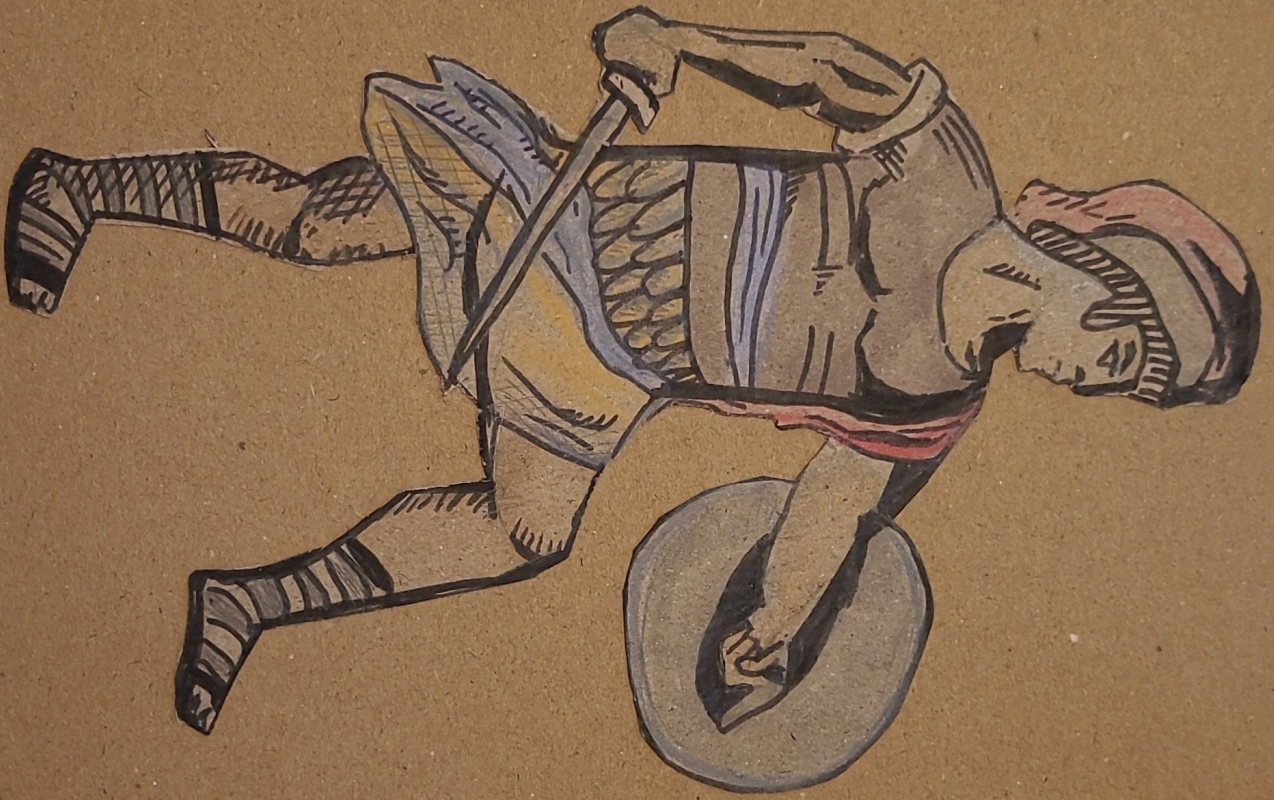


Exsilium

Terra  
Latina





## Historia ante meum periculosum iter

Je me présente, je m'appelle Enée, je suis Troyen.

Vous tenez entre vos mains le carnet de voyage qui raconte toute mon histoire, depuis ma fuite de Troie jusqu'à mon arrivée en Italie.

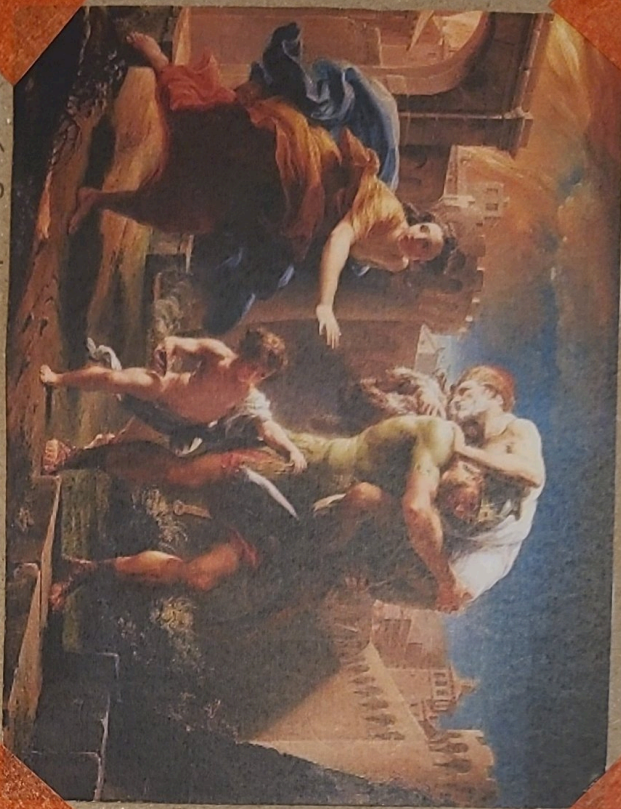
Commençons par le commencement, ma mère Vénus la déesse de l'amour tombe amoureuse de mon père, l'indigène, un simple mortel, je nais de cette union interlope par les dieux.

Comme je suis un demi-dieu, je suis d'apparence divine, grand et musclé. Mes Dieux sont beaux et bouclés comme ceux de mon père mais la plupart du temps recouverts par un capote. On dit que j'ai les yeux de ma mère.

C'est elle qui me cause la vie pendant la guerre de Troie quand j'ai été blessé par Diomède.

La guerre est désormais terminée, les Grecs ont gagné. Je dois fuir.

Voici mon histoire :



Enée fuyant Troie avec Anchise, Ascagne  
et Créuse, de Pompeo Batoni, 1753



## Ilaque debeo fugere

Hector est là, devant mes yeux. Je ne reconnais pas l'illustre guerrier de Troie, le meilleur de nous tous.

Ma mine pâle et triste, il n'aannoncé la ruine de Troie. Mes dieux ont décidé de votre défaite. Il est inutile de se battre. Il est trop tard. Il faut fuir. Mais pas sans les péchés et le Palladium, ces symboles qui ne permettent de sauver Troie. Je ne puis pas seul. Je porte mon vieux père fatigué sur mes épaules, une simple peau de lion lui sert de couverture. Je suis petit. Toute tristesse na main, mon épouse Hérisse suit mes pas.

Troie brûle, les cris de douleurs résonnent. J'entends la voix de Hérisse et celle de mon père. Je ne puis pas de suivre le sien.

Je dois prendre le large, fuir cette ville maudite et condamnée. Trouver un espoir ailleurs.

Enée recevant à Troie les matelots de la  
ville de Tarse, P. Nourissier Guezon, 1815



## Atmer impossibilis

Une tempête provoquée par les Dieux nous oblige à regarder la côte africaine. Ce pays serait-il notre destination finale? Nos bateaux sont détruits, il faut s'arrêter, le temps de réparer, le temps de se reposer.

C'est une ville magnifique qui se présente sous nos yeux. Qui est donc à la tête de ce royaume luxuriant? Les habitants me parlent d'une reine. Une étrangère. Une <sup>à</sup>exilée. Nos destins nous rapprochent. Un peu trop même.

Elle est touchée par mon histoire, je suis touché par la siene. Cupidon nous unit et nous déclarons un amour éternel.

Mais les Dieux en ont décidé autrement. On m'ordonne de quitter Carthage sur le champ. Didon est en colère, je la comprends. Elle est forte, elle peut s'opposer aux Dieux. Pas moi. Je pars à regret, inquiet de mon destin. Traversais-je un jour le repos.

Enée et la Sibylle  
aux Enfers,  
de Jan RUDOLPH  
L'Annon, 1588





## officinas mortuos in Infernis

Les deux viennent enfin à mon aide. Il faut que je consulte les rots.  
Euy seuls ont la réponse sur mon avenir et l'avenir de Troie. C'est  
Sibylle la grande prophétesse qui me guidera jusqu'aux Enfers. Je ne suis  
pas rassurée. On raconte que peu de gens arrivent à aller et revenir du royaume  
de Pluton. Mais je n'ai pas le choix. Je suis les pas de Sibylle, hésitant et  
opquée. Elle me fait traverser les différentes régions des Enfers, le Tartare est la plus  
effrayante. J'entends les cris stridents des Gorgones, les aboiements de Cerbere et les  
peurs des supplicés. Et puis il y a les âmes des défunts, je reconnais des visages, des amis,  
des compagnons, des héros. Didon est là aussi, mais le temps presse. Mon père est là. Il me  
dit que notre monde toute la gloire de Troie renaissante.  
C'est l'Italie qu'il me faut rejoindre.

L'arrivée d'Enée en Italie de Claude Gellée



## Tandem pervenio in terra latina

L'Italie, C'est ici que doit s'arrêter mon voyage. Mais il me faut encore me battre pour mon destin. Sur ces terres, règnent les latins. Latins m'accueille en héas. Sa femme Amata me déteste déjà. Est-ce Turon qui a provoqué cette haine? Je l'ignore. Mais elle est responsable de beaucoup de mes malheurs depuis le départ de Tré Amata. Elle attise la haine pour ses miens et moi. Les latins nous voient comme des ennemis. Elle réussit à convaincre Turus, un prétendant à la main de sa fille et au titre de se battre contre nous. C'est un guerrier redoutable. Son arme l'est aussi. Je dois trouver de l'aide. Un sage à nouveau m'indique la solution. Le Di Evandre et son fils Falbas seront mes alliés. Le combat pour mon destin commence.



La vittoria di Enea su  
Turnus, di Annibale Carracci,  
1708



## Centamon excitialis et deuctorius

Après une bataille entre mon armée et celle de Turnus, lui et moi nous nous retrouvons face à face.

Il est temps de régler cela par un duel. Tout doit finir aujourd'hui. Une victoire pour l'un. Une défaite pour l'autre.

Nos armées respectives s'ouvraient pour assister au duel. Pendant ce temps, sur l'Olympe, Junon déclame son poème à Jupiter, car si la reine des dieux voulait compromettre mes plans, son époux avait décidé que nous les Troyens, devions nous installer dans le Latium.

Enfin, après un long combat, je tenais Turnus d'un coup de lance.

Puis, remarquant que Turnus porte le baudrier de mon ami mort au combat,

je ne pense plus qu'à me venger et l'achever. Tout a commencé et je termine dans la violence. Mais j'espère que Troie renaitra de ses cendres.

Mon voyage se finit ici. J'ai accompli mon destin. La fin et Troyens s'unissent et nous construisons une nouvelle Troie ici en Italie.



၅၀  
၅၀  
၅၀



